IBN AL-QUFF, *Ǧāmiʿ al-ġaraḍ fi ḥifẓ al-ṣiḥḥa wa dafʿ al-maraḍ*, édité par Sami K. Hamarneh. Amman, Université Jordanienne, 1989. 24×17 cm, 673 p. + 31 p. d'introduction en anglais.

On doit à l'auteur, historien de la médecine arabe, plusieurs études sur ce domaine et tout particulièrement un catalogue général des manuscrits médicaux de certains fonds arabes (*Index of the Manuscripts on Medicine, Pharmacy and Allied Sciences in the Zāhirīyya Library*, Damas, 1969; *Index of Arabic Manuscripts on Medicine and Pharmacy at the National Library of Cairo*, Le Caire, 1967), ainsi qu'une première étude sur le chirurgien Ibn al-Quff (*The Physician, Therapist and Surgeon : Ibn al-Quff*, Le Caire, 1974). Dans le présent ouvrage S. Hamarneh s'est à nouveau penché sur Ibn al-Quff — médecin du VIIe/XIIIe s. (630/1233-686/1286), originaire de la ville de Kérak, au sud-ouest de la Jordanie actuelle — avec le projet d'éditer une de ses œuvres les plus importantes : le *Ǧāmiʿ al-ġaraḍ fī ḥifz al-ṣiḥḥa wa dafʿ al-maraḍ* (*Traité d'hygiène et de thérapeutique*).

Le livre comporte trois parties : 1° une longue introduction (p. 9-95) sur l'hygiène dans la médecine gréco-arabe, la biographie d'Ibn al-Quff et ses œuvres; 2° l'édition du texte du *Ǧāmiʿ al-ġaraḍ* (p. 97-461); 3° les index des noms propres et titres d'ouvrages; un index des termes médicaux et pharmacologiques; une bibliographie générale (p. 467-656). L'étude s'achève par un index général (p. 657-673).

L'introduction générale, qui n'apporte rien de bien nouveau, a pour objet, d'une part, de situer la place de l'hygiène dans la médecine ancienne jusqu'au temps d'Ibn al-Quff et, d'autre part, de présenter ce médecin dans le contexte médical qu'il connut au Bilād al-Šām (formation, exercice de l'art médical, production scientifique, etc...).

Dans un propos liminaire (p. 9-17) l'auteur, s'inspirant d'une biographie d'Ibn al-Quff donnée par Quṭb al-Dīn al-Yūnīnī dans son : *Ḏayl ʿalā mirʾāt al-zamān*, tente de déterminer la personnalité de ce médecin et les qualités de son ouvrage majeur, objet de la présente publication. Or, les conclusions auxquelles aboutit S. Hamarneh relèvent beaucoup trop d'une perception apologétique et ne tiennent en aucune manière compte des clichés récurrents qui émaillent les notices biographiques et ne sont que le reflet d'une vision idéalisée du savant, conçue par les biographes. Ainsi des remarques telles que « Ibn al-Quff était le modèle parfait du savant, du médecin vertueux dont la renommée était grande » inspirées par des formules du type « *Ibn al-Quff al-Karakī kāna ḥakīm fāḍil bāriʿ fi l-ṣināʿa al-ṭibbiyya* » sont peu révélatrices d'une réalité car, dans leur grande majorité, les notices biographiques de médecins comportent ce genre de notations. On doit donc les traiter avec beaucoup de prudence.

Outre le fait que l'auteur ne manifeste pas une attitude de critique historique affirmée, il estime que le *Ǧāmiʿ al-ġaraḍ* est original par son contenu et par l'élégance de son style (p. 17). Or, les traités d'hygiène antérieurs sont nombreux, ne serait-ce que le *Taqwīm al-ṣiḥḥa* d'Ibn Buṭlān qui est sûrement aussi original, encore que le concept « d'originalité » soit à prendre avec précaution pour la période médiévale. Quant à la beauté du style, il ne nous semble pas que les médecins arabes, qu'il s'agisse d'Ibn al-Quff ou d'autres, aient brillé de ce point de vue par rapport aux grands *udabāʾ* car là n'était pas leur objectif. Il vaudrait mieux relever la grande technicité de la langue de ces médecins qui est une constante remarquable.

BCAI 8 (1992) Ibn al-Quff: Ǧāmiʿ al-ġiaraḍ fī ḥifẓ al-ṣiḥḥa wa dafʿ al-maraḍ, éd, S.K. Hamarneh, recensé par Fl. Sanagustin
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Par ailleurs, S. Hamarneh donne un aperçu de l'histoire de l'hygiène en tant que spécialité, d'Hippocrate à Paul d'Egine et de Ḥunayn b. Isḥāq à Ibn Maymūn, auteur d'une *Maqāla fī tadbīr al-ṣiḥḥa*. Toutefois, un tel point historique ne saurait combler le lecteur qu'à deux conditions : primo, qu'il s'appuie sur une définition du concept de *ḥifẓ al-ṣiḥḥa* — qui n'est pas, selon la traduction anglaise donnée en titre, « preventive medicine », mais plutôt hygiène de vie —; secundo, qu'il soit suffisamment développé pour que l'on puisse saisir l'évolution de cette partie de la médecine et cerner la place qu'y occupe Ibn al-Quff.

La biographie d'Ibn al-Quff (p. 27-95) donne à S. Hamarneh l'occasion de faire des développements intéressants sur le cursus de formation d'un médecin médiéval, sur l'état de l'institutionnalisation de la profession médicale à l'époque ayyoubide. Ibn al-Quff eut pour maître Ibn Abī Uṣaybi; il reçut une formation générale reposant sur les *Masā'il fil-ṭibb* de Ḥunayn b. Isḥāq et les *Aphorismes* d'Hippocrate, mais aussi sur les mathématiques et la philosophie. Il fut ce que l'on pourrait appeler un médecin de cour attaché au pouvoir ayyoubide à Damas et ʿAǧlūn. On lui doit plusieurs traités dont deux font autorité : le *Ǧāmiʿ al-ġaraḍ* et la *ʿUmda fī ṣināʿat al-ǧirāḥa*.

L'auteur étudie la personnalité de ses maîtres, et notamment le célèbre Raḍī al-Dīn al-Raḥabī qui fut un des piliers de l'école de Damas au VIIe/XIIIe s. On peut donc considérer qu'Ibn al-Quff est un des représentants de cette école, en pleine expansion de son vivant. Il bénéficia de l'existence, à Damas, d'institutions d'enseignement telles que l'hôpital al-Nūrī, construit en 559/1163. Ce fut très probablement durant son séjour dans la citadelle de ʿAǧlūn qu'Ibn al-Quff se familiarisa avec la chirurgie auprès de sa garnison.

Pour l'édition du texte d'Ibn al-Quff, S. Hamarneh s'est appuyé sur les manuscrits suivants : Ms. British Museum, or. 3690/Ms. Rabat, BN, d. 783/Ms. Welcome Institute, Londres, WMS, or. 116. Ce traité médical comprend 60 chapitres qui abordent, dans le détail, l'hygiène en tant que pratique visant à prévenir la cause des maladies dues aux six non-naturels, tels que les avait définis Galien, à savoir l'air environnant, les aliments et la boisson, le repos et le mouvement, le sommeil et l'éveil, les excrétions et rétentions, les mouvements de l'âme. Ibn al-Quff développe ces différentes questions, selon une approche relativement classique, en définissant une hygiène générale de vie. Considérer que l'hygiène, ainsi conçue, est un facteur important de prévention de la maladie et de conservation de la santé physique et psychique n'était pas une idée nouvelle, car les médecins grecs avaient insisté sur ce point. Toutefois, les médecins arabes ont, pour leur part, mis l'accent sur des aspects propres à leur culture : l'hygiène des voyageurs-pèlerins, les massages et les bains, les épices et aromates, les teintures, la relation de l'embonpoint à l'alimentation.

Outre les chapitres relatifs à l'hygiène, Ibn al-Quff s'intéresse, dans son *Ǧāmiʿ al-ġaraḍ*, à l'embryologie à laquelle il consacre les soixante premières pages. Il se penche sur la formation du foetus, notamment sur l'ordre de constitution des organes, sur les causes de la conception de jumeaux, mais aussi sur l'hygiène de la femme enceinte, du nourrisson et de sa nourrice, et enfin sur l'hygiène de l'homme aux différents âges de sa vie.

Une importante partie du traité (p. 364-440) est en fait un formulaire où Ibn al-Quff donne la recette d'électuaires, de robs, de pommades, etc... Mais la partie la plus attachante, car elle montre bien l'intégration de la médecine au monde économique, est le chapitre intitulé

BCAI 8 (1992) Ibn al-Quff: Ǧāmiʿ al-ġiaraḍ fī ḥifẓ al-ṣiḥḥa wa dafʿ al-maraḍ, éd, S.K. Hamarneh, recensé par Fl. Sanagustin
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

*De l'achat des esclaves* qui n'est pas sans nous rappeler l'épître d'un médecin bagdadien du V^e^/XI^e^ s., Ibn Buṭlān, portant sur le même sujet : la *Risāla fī širāʿ al-raqīq wa taqlīb al-ʿabīd.*

Les différents index conçus par S. Hamarneh sont fort utiles et apportent un complément d'information non négligeable sur les médecins cités dans l'ouvrage (une notice est consacrée à chacun d'entre eux avec la mention de leurs œuvres majeures / p. 465-499). L'index des termes techniques (simples, aliments, maladies / p. 500-640) comporte une traduction latine et anglaise. Ce genre de glossaire s'impose du fait de l'absence, jusqu'à aujourd'hui, d'un dictionnaire spécialisé de médecine arabe médiévale. La bibliographie comporte quelques lacunes comme le *Ǧāmiʿ lil-mufradāt* d'Ibn al-Bayṭār; mais au bout du compte, la publication de S. Hamarneh est sérieuse. Elle met en œuvre une grande érudition et fait découvrir un auteur « tardif », ce qui est rare puisque les historiens ont tendance à s'intéresser plutôt à la période faste, légèrement antérieure à Ibn al-Quff. Peut-être l'auteur aurait-il pu remarquer le manque d'unité structurale du *Ǧāmiʿ al-ġaraḍ* qui nous amène à penser qu'il s'agit certainement de plusieurs épîtres ou « notes de cours » (embryologie, formulaire, traité d'hygiène) réunies sous un même titre.

Floréal SANAGUSTIN
(Université de Lyon II)

BCAI 8 (1992) Ibn al-Quff: Ǧāmiʿ al-ġiaraḍ fī ḥifẓ al-ṣiḥḥa wa dafʿ al-maraḍ, éd, S.K. Hamarneh, recensé par Fl. Sanagustin
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

# V. ARTS, ARCHÉOLOGIE

*Archäologische Berichte aus dem Yemen*, Band IV. Mainz am Rhein, Verlag Philipp von Zabern, 1987. 31,5×23 cm, 218 p., 52+III pl. en fin de vol.

Les dix contributions de ce quatrième volume de la série, daté de 1987 mais publié en 1988, traitent du Yémen antique, à l'exception d'une seule, celle de G.R.H. Wright, qui s'intéresse à l'architecture traditionnelle. L'archéologie islamique, qui avait une place notable dans les volumes I et III, est ici totalement absente [1]. La qualité formelle de cette dernière livraison est aussi remarquable que celle des trois précédentes.

Dans sa contribution intitulée « Mud Building in Yemen », G.H.R. Wright (p. 203-217 et pl. 40-52) aborde un sujet peu exploré. Il commence par donner une distribution des régions où la terre crue est employée comme matériau de construction. Il analyse succinctement les diverses formes des constructions en brique crue, région par région et type par type, accompagnant son propos de croquis et de photographies. Il conclut enfin par quelques suggestions historiques. C'est une introduction utile à la question, mais on lui reprochera quelques approximations. Par exemple, dans la carte Abb. 65 (p. 204), la limite entre la zone 2 (construction en pierre) et la zone 3 (construction en terre crue) au nord de Ṣanʿā' passe sensiblement plus à l'est : dans le Arḥab, la pierre me semble dominer et on la trouve également dans le Nihm. Par ailleurs, les régions où la terre crue et la pierre sont employées concurremment sont plus étendues que la zone 4 (curieusement limitée aux environs de Ṣanʿā').

Les études sur le Yémen préislamique sont introduites par une contribution de Abdallah Hassan Al-Scheiba (al-Šayba] intitulée « Die Ortsnamen in den altsüdarabischen Inschriften (Mit dem Versuch ihrer Identifizierung und Lokalisierung) » (Les noms de lieux dans les inscriptions sudarabiques, avec un essai d'identification et de localisation : p. 1-62 et carte pl. I). Les toponymes sont transcrits en caractères latins et classés dans l'ordre de l'alphabet arabe. Pour chacun, l'auteur donne l'équivalent moderne, les références épigraphiques et la bibliographie (sources islamiques, études modernes et cartes).

Il s'agit en fait d'une réédition de la thèse préparée sous la direction de Walter W. Müller et déjà publiée sous forme de livre en 1982 (même titre, Inaugural-Dissertation zur Erlangung der Doktorwurde des Fachbereichs Aussereuropäische Sprachen und Kulturen der Philipps-Universität Marburg/Lahn, Druck : Görich und Weiershäuser, 161 p. avec 1 carte générale et 2 cartes de détail en fin de volume). Aucune correction, aucun ajout n'a été apporté entre 1982 et 1988. On retrouve les mêmes erreurs (par exemple, « nʿṭ » sans mimation à la p. 5 de la thèse = ABADY IV, p. 1) et les mêmes manques (voir ci-dessous). Même la carte générale a été reproduite mécaniquement, avec le pointillé qui donne le positionnement des

1. Sur le vol. III, cf. *Bulletin critique* n° 6 (1989), p. 222-224.

BCAI 8 (1992) Ibn al-Quff: Ǧāmiʿ al-ġiaraḍ fī ḥifẓ al-ṣiḥḥa wa dafʿ al-maraḍ, éd, S.K. Hamarneh, recensé par Fl. Sanagustin
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net